



Fondée

en 1827

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 91.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE, MARDI 30 OCTOBRE, 1917.

NO. 26.

## AU NOM DE L'HUMANITE

Le général Pablo Gonzales, déclare que le Mexique devrait se joindre aux Alliés

Mexico City, 30 octobre. — Le rapport livré à la publicité par le général Pablo Gonzales, dans le journal "El Universal", a créé une grande sensation. Le général Gonzales est l'ancien commandant de l'armée de Carranza, à Mexico City, et un constitutionnaliste bien connu.

Le journal consacre toute la première page, au rapport, dans lequel le général Gonzales déclare que le moment est arrivé pour le Mexique d'annoncer sa neutralité, en brisant ses relations diplomatiques avec l'Allemagne, et se joindre du côté des Alliés.

Le général Gonzales, conseille à ceux qui se sont déclarés pro-allemands, à cause de leur haine contre les États-Unis, à réfléchir mûrement, et à se rendre que l'Amérique est la nation amie qui peut mieux reconnaître le Mexique, et que l'Allemagne allemande, tout en étant un dangereux ennemi pour le Mexique, est les puissances du Centre, et les victorieuses. Le général a fait mention également de la cruauté de l'Allemagne envers la Serbie et la Belgique.

## UN COMLOT ALLEMAND

Des dépêches de Luxemburg, interceptées, ont mis à découvert une machination allemande

Breuges Ayles, 29 octobre. — Une nouvelle sensationnelle a été révélée, par une dépêche venant de Luxembourg, dans laquelle il est dit que le ministre des affaires étrangères du Brésil, déclare que la traduction, des dépêches envoyées par le comte von Luxburg, par l'entremise de la légation de la Suède, a révélé que l'Allemagne projetait l'invasion du Sud du Brésil.

Les journaux demandent que le gouvernement fasse publier ces dépêches de Luxemburg, ou autorise une nation de le faire. Les dépêches ont été envoyées à Washington, D. C. pour être traduites.

L'Amérique est étonnée pour la silence qu'elle maintient à cet effet.

Le gouvernement brésilien a rompu un silence général de la population américaine dans le pays. De ce fait il sera nécessaire pour les résidents allemands d'avoir des cartes d'identification.

Il a été officiellement annoncé, au février dernier, que des bandes armées composées d'Allemands, avaient été vues traversant la frontière du Brésil, et que des rumeurs disaient que ces Allemands projetaient un soulèvement dans cette partie du pays.

Pour rester à cinq centimes  
Lorient. — Voulu étudier la mesure qui oblige les journaux quotidiens à être vendus dix centimes, le "Nouveliste du Morbihan" s'est transformé en trois organes hebdomadaires à publication allemande paraissant sur une feuille et vendus cinq centimes.

Les lecteurs lorientais auront donc tous les jours un journal à un cent qui s'appellera tantôt "Nouveliste du Morbihan", tantôt "Brest Maritime" et tantôt "Nouveliste de Lorient".

Les syndicats et la capacité civile  
Fermigny. — La Bourse du Travail de Fermigny vient de voter un ordre du jour hostile au projet de loi adopté par le Sénat et tendant à accorder la capacité civile aux Syndicats. L'ordre du jour demande au gouvernement de retirer ce projet de la proposition qui vise à réduire encore les libertés syndicales par les sanctions qu'il édicte.

## VISITE D'OFFICIERS FRANÇAIS

Ils assistent à un lunch donné en leur honneur par le Rotary Club

En lieutenant et quatre officiers non commissionnés, de l'armée française, ont passé une journée à la Nouvelle-Orléans, et ont été les hôtes des membres du Rotary Club. Après avoir pris part à un lunch donné en leur honneur, par les Rotariens, ils ont fait une promenade dans la partie commerciale de la ville, et ont été fréquemment salués par les citoyens. Ils portaient d'élégants uniformes.

Les officiers étaient le second lieutenant Prevost et le sergent Bloch, des chasseurs français; les sergents Berens et Dament, de l'Artillerie de campagne, et le sergent Lorry, du corps de génie. Ils ont tous fait un service de trois ans au combat.

Ces officiers ont quitté la ville à destination des camps à Fort Worth et San Antonio, Texas, et de la ville de Houston, Texas. De cette dernière ville, M. Bryan se propose de faire un tour dans l'Etat.

NOTRE MARINE DE GUERRE  
Le programme naval des États-Unis comprend la construction immédiate de 287 vaisseaux de guerre, depuis le sous-marin chasseur de sous-marins jusqu'au puissant cuirassé.

Environ \$1,500,000,000.  
En 18 jours, la nouvelle flotte des destroyers sera prête à prendre la mer. Elle coûtera à elle seule \$500,000,000.

Un grand nombre de ces vaisseaux sont déjà terminés aux chantiers de New York, Fore River, Bath et Union Iron Works.

Des milliers d'hommes vont être nécessaires pour équiper ces destroyers et ces hommes sont déjà en entraînement.

Au magasin de chaussures  
Première cliente: cette chaussure qui sera un peu.  
— Soyez sans crainte, ça se solda toujours un peu en marchant.

Deuxième cliente: cette chaussure ne paraît un peu grande.  
— Ça se resserre toujours un peu, surtout si le cuir se mouille.

Troisième cliente: cette chaussure me va très bien.  
— Et je puis vous assurer qu'elle ne changera pas.

PREMIER SOLDAT AMERICAIN BLESSE  
Armée américaine en France, 30 octobre. — Le premier soldat américain blessé dans les tranchées, est arrivé aujourd'hui à l'hôpital. C'est un lieutenant du corps des signaux. Il souffre d'une blessure à la jambe qui n'est pas grave.

NOMINATION  
M. E. A. Merchant, un des experts bien connus, a été nommé surintendant de la New Orleans Gas Company, en remplacement de H. X. Harriman. M. Merchant est un gradué d'un collège technique de l'Angleterre.

La cherté de la vie  
Lyon. — Le Conseil Municipal de Lyon vient de voter un crédit de 47,000 francs destiné à améliorer la situation des employés municipaux (salaires et auxiliaires) et à leur donner des indemnités pour leurs charges de familles, indemnités basées sur les appointements mensuels.

La plus volumineuse bible du monde est un manuscrit hébreu qui pèse 320 livres. Elle est la propriété du Vatican.

## LES ITALIENS ARRETERENT TEUTONS

Dans les plaines, au nord de l'Italie. Les Allemands éprouvent un échec

Rome, 30 octobre. — Les troupes italiennes, se sont ralliées, et avec une tenacité obstinée, ont arrêté la poussée allemande dans les plaines au nord de l'Italie.

Un communiqué du ministère de la guerre, dit: "Tous les ordres donnés par l'état-major général, ont été fidèlement exécutés par les troupes italiennes, qui se sont distinguées, en arrêtant la poussée de l'ennemi. Les Italiens accomplissent leur devoir, et semblent déterminés à repousser l'ennemi hors du territoire."

Le major Morait, qui obtient des informations de bonnes sources, sur les plans allemands, dit que l'offensive allemande, depuis les mois de mai et juin, a été très vigoureuse, que les Anglais ont avancé de trois milles, trois quarts, dans les lignes allemandes, et que les Allemands se voient contraints de se retirer sur la nouvelle ligne fortifiée au bas du saillant.

INCENDIE DESASTREUX  
L'incendie de la "Klotz Cracker Company" a été complètement détruite par un incendie. Cet établissement employait 160 hommes et femmes, qui retournent foyers pendant plusieurs mois. La destruction exécutait une commande pour le gouvernement des États-Unis.

Les pertes se chiffrent approximativement à \$110,000. Une vingtaine a été ouverte par la police, et les agents d'assurance, afin de déterminer l'origine de l'incendie.

Le rédacteur pacifiste mobilisé en Allemagne  
Bâle. — Depuis les dernières mesures prises, le Ministère de la Guerre, d'accord avec le gouvernement allemand, fait mobiliser les rédacteurs de journaux et les journalistes, qui occupent la place qu'il occupait que le gouvernement avait fait un excellent choix, en le nommant l'administrateur du pays.

RIXE SANGLANTE  
Un cours d'une querelle, Elmore Gabriel, 21 ans, 301 rue Village, a été gravement blessé, à coups de revolver, par Louise Benjamin, de 20 ans, 1124 Evelyne, Elmore a été transporté à l'hôpital de la Charité, dans un état critique.

TENTATIVE DE SUICIDE  
Vendredi, dimanche, David Finkelstein, 16 ans, 124 rue Ste. Anne, a tenté de se suicider, en se jetant dans le Vieux Bassin, près de la rue Bassin. Il a été retiré de l'eau par George Mathieu 600 rue Desulines. On dit que Finkelstein, a l'esprit un peu équilibré.

Grande Perte Italienne  
Les allemands pénètrent le nord de l'Italie, font 100,000 prisonniers, et capturent 700 armes diverses

Berlin, via Londres, 29 octobre. — Un communiqué du ministère de la guerre annonce, que les Allemands ont les Autrichiens, ont traversé les montagnes et ont envahi les plaines au nord de l'Italie. Le rapport dit que les Allemands se sont emparés de la ville de Gorizia, ont fait cent mille prisonniers, et capturé 700 armes diverses. Les armées italiennes reculent.

Un annonce que les Alliés se proposent d'envoyer des troupes sur le front de l'Isone, afin de secourir les Italiens.

Un savant dit que la population du monde est en proportion de 100 femmes contre 100 hommes.

## SERONT BIENTOT EN RETRAITE

Tout indique d'après un journal allemand, que les troupes allemandes évacueront Dixmude

Copenhague, 30 octobre. — Le major Morait, correspondant militaire du "Deutsches Tages Zeitung", dans un article inséré dans ce journal, dit croire que les Allemands seront contraints d'évacuer bientôt les saillants de Dixmude, entre Dixmude, et les sommets de Passchendaele, et le bois fortifié de Houthoist, qui sont actuellement harcelés par les Anglais et les Français.

Le major Morait, qui obtient des informations de bonnes sources, sur les plans allemands, dit que l'offensive britannique, depuis les mois de mai et juin, a été très vigoureuse, que les Anglais ont avancé de trois milles, trois quarts, dans les lignes allemandes, et que les Allemands se voient contraints de se retirer sur la nouvelle ligne fortifiée au bas du saillant.

INCENDIE DESASTREUX  
L'incendie de la "Klotz Cracker Company" a été complètement détruite par un incendie. Cet établissement employait 160 hommes et femmes, qui retournent foyers pendant plusieurs mois. La destruction exécutait une commande pour le gouvernement des États-Unis.

Les pertes se chiffrent approximativement à \$110,000. Une vingtaine a été ouverte par la police, et les agents d'assurance, afin de déterminer l'origine de l'incendie.

Le rédacteur pacifiste mobilisé en Allemagne  
Bâle. — Depuis les dernières mesures prises, le Ministère de la Guerre, d'accord avec le gouvernement allemand, fait mobiliser les rédacteurs de journaux et les journalistes, qui occupent la place qu'il occupait que le gouvernement avait fait un excellent choix, en le nommant l'administrateur du pays.

RIXE SANGLANTE  
Un cours d'une querelle, Elmore Gabriel, 21 ans, 301 rue Village, a été gravement blessé, à coups de revolver, par Louise Benjamin, de 20 ans, 1124 Evelyne, Elmore a été transporté à l'hôpital de la Charité, dans un état critique.

TENTATIVE DE SUICIDE  
Vendredi, dimanche, David Finkelstein, 16 ans, 124 rue Ste. Anne, a tenté de se suicider, en se jetant dans le Vieux Bassin, près de la rue Bassin. Il a été retiré de l'eau par George Mathieu 600 rue Desulines. On dit que Finkelstein, a l'esprit un peu équilibré.

Grande Perte Italienne  
Les allemands pénètrent le nord de l'Italie, font 100,000 prisonniers, et capturent 700 armes diverses

Berlin, via Londres, 29 octobre. — Un communiqué du ministère de la guerre annonce, que les Allemands ont les Autrichiens, ont traversé les montagnes et ont envahi les plaines au nord de l'Italie. Le rapport dit que les Allemands se sont emparés de la ville de Gorizia, ont fait cent mille prisonniers, et capturé 700 armes diverses. Les armées italiennes reculent.

Un annonce que les Alliés se proposent d'envoyer des troupes sur le front de l'Isone, afin de secourir les Italiens.

Un savant dit que la population du monde est en proportion de 100 femmes contre 100 hommes.

La carte de lait à Lyon  
Lyon. — La ville de Lyon a sa carte de lait, qui donne droit par jour, aux nourrissons de moins de quatre mois, à 800 gr. de lait; aux enfants de quatre mois à deux ans, 950 gr. de lait; aux enfants de deux à quatre ans, 500 gr. aux vieillards au-dessus de soixante ans, un litre de lait; aux malades et aux incurables, aux femmes enceintes et aux mères donnant le sein, à un litre et demi; aux malades au régime facté absolu, trois litres.

Les maisons ouvrières  
Lyon. — Le Conseil Municipal de Lyon vient de voter un crédit de un million et demi pour acheter des terrains dans le quartier de la Monche, terrains destinés à la construction de maisons ouvrières.

## PREMIER COUP DE LA FEMME EN FRANCE

Les Journaux de Londres et Paris, annoncent l'événement par de grands en-têtes

Washington, D. C., 29 octobre. — Dès que la nouvelle a été reçue à Paris que les troupes américaines avaient fait leur premier coup de feu sur l'ennemi, les journaux de Paris ont été l'événement en annonçant la nouvelle par de grands en-têtes, et dans leurs articles éditoriaux, exprimant la joie du peuple de la France.

Le "Weekly Dispatch", dit: "Les Alliés sont extrêmement heureux de voir les troupes américaines prendre une part active sur la ligne dans ce moment comparativement tranquille de l'hiver. Durant l'hiver, ils auront les avantages de s'entraîner aux manœuvres de la guerre des tranchées, que l'on apprend pas d'une façon satisfaisante en arrière des lignes. Dieu, à quatre ou cinq ans, ils auront acquis assez d'expérience, et les Alliés attendent à une grande démonstration de la part des Américains après l'hiver."

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

## LA FEMME EN FRANCE

Il y a cent ans. — Mme de Staël ne professa pas pour nos ennemis une admiration si aveugle

Par Mme Marguerite Boullenger  
Madame de Staël mourut le 14 juillet 1817, à Paris, voici déjà un siècle. Elle avait vécu cinquante et un ans. Elle est restée célèbre non seulement par ses écrits mais encore par sa lutte vigoureuse et passionnée contre Napoléon. On raconte qu'elle essaya de supplanter l'impératrice Joséphine dans l'esprit et le cœur du premier consul, alors très épris de sa femme. Elle commut l'impudence folle et un peu sottise qu'il lui versa pour lui en dire du mal, ce qui était un excellent moyen pour ne recueillir que la ridicule. On connaît les déboires de Benjamin Constant, allié de Mme de Staël, avec Bonaparte. Les deux comploteurs durent prendre le chemin de l'exil; la Suisse parut à Fourier un merveilleux endroit pour cacher ce qu'il appelait la laideur de cette intrigante. Il lui laissait son "Benjamin".

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

On n'a jamais bien su si Mlle Nocker avait jamais été Française. Son père était de Genève, d'une famille originaire de Savoie. Il ne se fit pas naturaliser. Sa mère, Suzanne Gurechod, naquit à Berne. En contractant mariage, Mme de Staël acquit la nationalité suisse. Tout le monde sait quelle fut amoureuse de M. de Staël.

## UN COMLOT ROYALISTE

Les autorités font une descente dans les bureaux du journal "L'Action Française"

Paris, 29 octobre. — La police a fait une descente dans les bureaux du journal "L'Action Française", et ont découvert quelques revolvers et un poignard, accrochés au mur. Charles Maurras et Leon Daudet, directeurs du journal ont déclaré que la descente était ridicule. M. Maurras a ajouté que lui et M. Daudet, avaient conspiré depuis quinze ans pour la restauration de la monarchie, et toujours ouvertement, mais que depuis la guerre, qu'ils ne pensaient qu'à aider la France.

M. Malvy, ancien ministre de l'Intérieur, à la Chambre des Députés, répondant aux accusations publiées contre lui par M. Daudet, le 1 octobre, d'avoir trahi le pays en communiquant des secrets à l'ennemi, a déclaré que Daudet attaqua la république en l'accusant.

Le "Pays", journal récemment établi, et que l'on croit être l'organe de Joseph Gailloux ancien ministre des finances, insistait depuis quelques temps que les autorités prissent des mesures contre le journal royaliste, "L'Action Française", et son éditeur Leon Daudet.

Plusieurs documents ont été saisis du bureau du journal.

## ALLEMANDS ROSSES SUR LA MER

Le torpilleur allemand est atteint par des obus lancés par Anglais et Français

Breuges Ayles, 29 octobre. — Depuis un rapport de l'amirauté, un torpilleur allemand a été atteint par les obus lancés par des destroyers anglais et français, au cours d'un combat naval, le long des côtes de la Belgique, entre six destroyers des Alliés, et trois de ceux des puissances du Centre. Ces derniers ont été dix-sept accomplis. Les torpilleurs allemands ont été contraints de prendre la fuite et se réfugier dans une rade voisine.

Les aviateurs allemands ont jeté plusieurs bombes près de nos torpilleurs, sans causer aucun dommage.

Allemand "exaspéré" l'écrivain. A côté de cela, elle leur a prêté évidemment des vertus dont nous ne retrouvons aucune trace atténuée. Elle les voyait dans leur simplicité, leur honnêteté, leurs mœurs familiales et nous ne les connaissons que par leurs cruautés, leurs mauvaises mœurs, leurs brigandages.

Mme de Staël n'en demeure pas moins un grand écrivain, à l'imagination ardente et abondante. Elle a écrit d'autres livres de passion et d'enthousiasme appelés Corinne et De plume. Ce sont deux romans au style long mais écrits dans un beau style emphatique avec des nuances sentimentales qui nous paraissent parfois un peu exagérées et démodées. Les sentiments y sont nobles et élevés. On sent le romantisme qui se prépare à décoller. Les héros sont aussi beaux que descriptifs. Corinne meurt d'un grand amour malheureux, mais elle meurt en beauté, non sans avoir la consolation d'être pleurée par celui qu'elle a aimé passionnément. Mme de Staël avait une culture sérieuse, une érudition qui lui permettait d'écrire sur les sujets les plus variés et les plus graves. Malgré ces dons un peu masculins, elle n'avait pas perdu cette sensibilité et cette délicatesse dans les sentiments qui restent éternellement, espérons-le, l'apanage et la vertu de la femme française.

MARGUERITE BOULLENGER.

MARGUERITE BOULLENGER.

MARGUERITE BOULLENGER.

MARGUERITE BOULLENGER.